académie Besançon
RÉGION ACADÉMIQUE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

délégation académique à l'action culturelle

DAACtualités

octobre 2017

Numéro spécial THEATRE

Déléguée académique à l'éducation artistique et culturelle (DAAC) : **Françoise Claus**, IA - IPR Histoire Géographie
DAAC-adjointe : **Stéphanie Barbier**
Secrétaire : **Elodie Cottet** - Tél : 03 81 65 74 04
Webmestre et rédactrice de la newsletter : **Emilie Chandelier** - Site DAAC : daac-arts-culture.ac-besancon.fr

4 professeurs responsables de domaine pour accompagner 55 projets théâtre !

En cette nouvelle rentrée scolaire 2017, l'équipe de chargés de mission théâtre se trouve renouvelée. Mathilde Lambert, professeure au lycée Cuvier de Montbéliard, vient rejoindre Gilles Scaringi (à gauche sur la photo) et Rodrigue Simon, et c'est Gérard Sammut (à droite) qui prendra en charge la responsabilité du domaine, après le départ en retraite de Marc Sénéchal.

Maud Natale, quant à elle, reste missionnée sur site auprès de Ma Scène à Montbéliard (comme Gilles Scaringi auprès des scènes bisontines). Clarisse Brugirard poursuit sa mission de professeure relais auprès des Scènes du Jura.

Cette équipe soudée aura à charge de suivre les 55 projets théâtre de l'académie, de proposer des formations aux enseignants, de nourrir des liens avec les partenaires culturels, et d'accompagner des dispositifs départementaux ou académiques.

En savoir + (Gérard Sammut, professeur responsable du domaine Théâtre)

Gérard Sammut évoque sa mission et son coup de coeur pour le dispositif « Lycéens et apprentis au spectacle vivant »

Pour nous permettre d'explorer plus avant le domaine Théâtre, M. Gérard Sammut, professeur responsable du domaine, a accepté de répondre à nos questions.

Quel parcours vous a mené à intégrer l'équipe DAAC Théâtre ?

Professeur en collège dans le pays de Montbéliard, j'anime et encadre un atelier de pratique théâtrale depuis 20 ans. Ces activités m'ont amené à accepter en premier lieu une mission créant des liens entre 1er et 2nd degré, avant d'être recentré sur le 2nd degré depuis une dizaine d'années.

Pouvez-vous nous présenter votre mission actuelle ?

La mission est assez vaste, puisqu'elle nous met en contact avec les enseignants porteurs d'un projet. Nous les aidons à élaborer un dossier cohérent, nous les visitons lors de leurs activités en cours d'année, et souvent également nous assistons à leur présentation finale. Nous animons aussi de nombreuses formations pratiques, sur des thèmes qui changent chaque année (la lumière, la vidéo…), parfois en partenariat avec un intervenant professionnel.

Qu'est-ce qui vous plait dans cette mission ?

Ce qui est passionnant, c'est que les projets théâtre engagés dans les établissements sont très variés, dans leur contenu comme dans leur forme, et évoluent année après année. Ils reflètent bien l'évolution artistique des structures culturelles partenaires.

Les contacts permanents avec des personnels de la DRAC, des collectivités territoriales, des scènes nationales, et des artistes sont des moments très enrichissants professionnellement et humainement.

Pouvez-vous nous donner un exemple de proposition mise en place pour un public scolaire ?

Le dispositif académique « Lycéens et apprentis au spectacle vivant », initié par le conseil régional de Franche-Comté, et qui sera étendu cette année à la Bourgogne, permet de confronter des jeunes à une forme théâtrale légère présentant un même texte sous 3 angles d'approche différents.

C'est un concept très original et très efficace, d'autant que la représentation se déroule dans les établissements, pour un contact très proche avec les comédiens. Les classes sélectionnées bénéficient aussi d'un atelier de sensibilisation avant ou après le spectacle. Elèves et professeurs sont généralement très enthousiastes de cet échange très riche. A noter que c'est à nouveau la scène conventionnée Côté Cour qui assurera la coordination, à laquelle je serai associé pour les formations des enseignants.

Photographie prise en établissement lors d'un spectacle proposé dans le cadre du dispositif « Lycéens et apprentis au spectacle vivant »

Gilles Scaringi

« Le théâtre est un formidable moyen d'épanouissement »

M. Gilles Scaringi, professeur missionnné pour accompagner les projets pédagogiques dans le domaine du théâtre, nous parle de sa « mission exaltante » au sein de l'équipe DAAC Théâtre.

Pourriez-vous nous décrire votre mission à la DAAC ?

Elle tient en quelques mots. Nous sommes quatre professeurs missionnés dans l'académie chargés d'accompagner les projets pédagogiques dans le domaine du théâtre. En ce qui me concerne, je m'occupe plus particulièrement du bassin de Besançon et je suis référent pour les 2 Scènes et le CDN.

Chaque fois qu'un établissement ou un enseignant est désireux de construire un projet théâtre avec les élèves, je suis sollicité pour les aider à affiner leur demande au moment de la campagne des appels à projets, entre février et mai : objectifs par rapport au PEAC, contenus, choix du partenaire culturel, pertinence et fréquence des interventions de l'artiste, école du spectateur, pistes ou thèmes de travail, etc. Bien souvent, quand ils me contactent, ils ont déjà une idée assez précise de ce qu'ils veulent mettre en place et de la compagnie théâtrale intervenante. J'examine alors avec eux, pour répondre exactement à leurs souhaits, le type de dispositif le plus approprié : atelier, classe culturelle, jumelage, classe à PAC, autres projets. Les choses se compliquent parfois lorsque le projet est pluridisciplinaire : théâtre associé à la danse, ou au cinéma ou à la musique ou à l'écriture. Dans ce cas, je fais en sorte que le théâtre ait toute sa part dans le projet afin qu'il ne soit pas perçu comme un simple prétexte, ce qui viderait de sens ma mission de conseil. C'est arrivé quelquefois. Mais c'est très rare.

Je m'assure aussi que la compagnie soit reconnue par la DRAC et qu'elle ait une véritable pédagogie de la transmission de la pratique théâtrale. Ce n'est pas toujours aisé. Certaines sont parfois inconnues au bataillon ! C'est-à-dire que ni la DRAC ni les structures partenaires ne connaissent leur travail ni même leur réputation. Mais si le projet est solide, je demande à les rencontrer et je leur fais confiance. En commission de validation je les soutiens dans leur démarche pour ce qui sera un premier essai. Mais là aussi, c'est rare.

Enfin, le reste de mon temps est consacré aux réunions et assemblées de travail à la DAAC, à la formation à l'ESPE (une journée en binôme avec une structure), au stage « Echanges de pratiques » et aux autres formations que je propose dans le PAF. Je visite tous les établissements pour le suivi des projets et j'ai des contacts réguliers avec mes collègues missionnés et les structures partenaires pour lesquelles je suis référent. J'assiste quasiment à toutes les présentations de travaux en fin d'année. Et bien sûr, je lis, je trie, je transmets toutes les informations par courrier, téléphone ou courriel que je reçois des enseignants, des artistes, des compagnies, des chefs d'établissement qui me sollicitent. C'est une mission exaltante, mais qui peut parfois nous obliger à réagir très vite lorsque le Délégué académique nous consulte pour mettre en place une directive ministérielle. Je pense à « Paroles aux collégiens » lors de la première mouture il y a quelques années.

Qu'est-ce qui vous plaît dans cette mission ?

Défendre et faire vivre le théâtre sous toutes ses formes et accompagner les professeurs qui s'investissent énormément, car c'est une activité chronophage. C'est pour cela que je l'ai acceptée avec plaisir. Et j'apprends encore beaucoup en les observant travailler avec leurs élèves et avec les artistes ! Je suis convaincu depuis très longtemps que le théâtre est un formidable moyen d'épanouissement à tous points de vue pour les adolescents : expression corporelle, travail de la voix, prise de confiance en soi et dans les autres, sens du jeu collectif, acquisition du sens du plateau, développement de l'esprit critique et de la sûreté du jugement avec l'école du spectateur, éducation à la citoyenneté à travers les textes mis en jeu et les spectacles vus, etc. A mon niveau, puisque j'accompagne au moins une dizaine de projets par an, je suis toujours frappé par l'enthousiasme et la

générosité des élèves, même lorsqu'on les sent encore fragiles sur le plateau ou dans le groupe ; et par les enseignants qui se prennent au jeu aussi. Car ils ont vite conscience qu'au théâtre chacun doit donner de sa personne. S'ils se rendent compte que ça ne leur correspond pas, parce qu'ils se sont trouvés intégrés à une équipe juste pour voir, très souvent ils renoncent l'année suivante. Mais l'écrasante majorité des porteurs de projet s'inscrivent dans la durée, et veillent à consolider leur formation, et tissent des liens artistiquement forts avec leurs intervenants.

Pouvez-vous nous donner quelques exemples de propositions que vous mettez en place pour un public scolaire ?

Je ne pourrais pas vous citer tel ou tel projet particulier qui a retenu mon attention, car j'en ai vu beaucoup depuis près de dix ans. Mais je suis admiratif de l'investissement des collègues enseignant dans les quartiers sensibles. Lorsqu'on les voit travailler en atelier durant l'année scolaire avec des jeunes en difficulté, lesquels ont souvent un préjugé voire un complexe par rapport à la culture et donc au théâtre, je me dis souvent que là où les professeurs et les intervenants les amènent lors de la présentation des travaux, c'est une véritable gageure. Des jeunes filles parfois inhibées, ou tout le contraire, et des garçons en manque de repères se métamorphosent sous vos yeux pour interpréter quelques scènes rigoureusement travaillées, c'est une satisfaction totale. Et ces jeunes en seront marqués pour toujours, car pour une fois on leur a permis de s'exprimer par un moyen qui les a révélés à eux-mêmes.

Je songe également aux sections UP2EA pour qui le jeu théâtral est une véritable découverte, un apprentissage fondamental non seulement linguistique mais également dans leur relation à autrui et dans leur propre prise de confiance.

Enfin, j'aime aussi observer la réaction des familles quand je suis dans le public. Au-delà de la fierté et de l'admiration légitimes qu'elles ont pour leurs enfants en les voyant évoluer sur scène, interpréter un personnage, donner la réplique, elles sont souvent « bluffées » par la qualité de la proposition et le soin apporté à tous les détails de la mise en jeu. Je peux vous assurer qu'elles ne pensent plus que le théâtre c'est un espace où l'on s'amuse et l'on se défoule (pourquoi pas, d'ailleurs ?!) mais où l'on construit un projet dans les règles de l'art et toujours dans l'intérêt des élèves.

Les 3 photos ont été prises le 25 septembre 2017, lors d'un stage d'initiation à l'expression corporelle, au Théâtre Ledoux, encadré par deux danseurs professionnels, avec les trois niveaux de l'option théâtre du lycée Ledoux

Rodrigue Simon

« Maintenir et amplifier le lien entre l'Ecole et les arts, les artistes et les oeuvres »

M. Rodrigue Simon, chargé de mission DAAC Théâtre Sud Franche-Comté, nous parle de sa mission à la DAAC et de la « Journée de lancement des Ateliers ».

Quel parcours vous a amené à intégrer l'équipe DAAC Théâtre ?

Professeur d'Italien en collège à Pontarlier et de Théâtre en option au Lycée de Salins-les-Bains. Formé très jeune à la FNCTA (Fédération Nationale de Compagnie de Théâtre et d'Animation), une fois devenu enseignant, j'ai immédiatement mis mon expérience au service de l'animation d'un atelier de pratique artistique tout en poursuivant ma formation théâtrale et en vivant de nombreuses expériences artistiques. Ces activités, comme une formation continue, m'ont amené à accepter la mission que je remplis depuis plus de 10 ans désormais sur un territoire allant du Jura au Haut-Doubs.

Pouvez-vous nous présenter votre mission actuelle ?

Il s'agit de promouvoir la pratique théâtrale dans l'Education Nationale. Comment ? En aidant et en conseillant les enseignants pour qu'ils mènent à bien tous les dispositifs à leur disposition. Je tente de les aider dans la construction de leurs projets, en développant un lien fort et partenarial avec les artistes, les compagnies et les structures. Je sers donc de conseil, de lien et de regard extérieur tout en contribuant à leur formation puisque je co-anime avec des collègues et des intervenants professionnels des stages de formation pratiques et théoriques.

Qu'est-ce qui vous plaît dans cette mission?

C'est le sentiment de poursuivre la tradition d'une éducation populaire fidèle à la notion d'une culture « élitaire pour tous » qui mette l'élève au centre des objectifs. Avec mes collègues de la DAAC nous concourons à maintenir et amplifier le lien entre l'école et les arts, les artistes et les oeuvres. Cela contribue à l'une des missions fondamentales de l'école qui lie les apprentissages scolaires à la notion concrète de citoyenneté à travers l'épanouissement personnel par l'Art. En confrontant pratiques et univers (E.N, DRAC, artistes, structures et compagnies, collectivités territoriales), diversités des pédagogies et des esthétiques, cette mission réactive sans cesse l'enthousiasme de la passion et du professionnalisme. J'apprécie aussi tout particulièrement le fait de contribuer à la formation des professeurs et aux échanges qui en résultent.

Pouvez-vous nous donner un exemple de proposition mise en place pour un public scolaire?

Il s'agit d'un dispositif qui n'a pas été reconduit cette année mais que les nombreuses et répétées sollicitations des collègues m'incitent à évoquer : « La journée de lancement des Ateliers. » Sur une journée et dans un théâtre nous permettant de le faire (le CDN de Besançon notamment) des élèves et leurs professeurs venant de plusieurs Ateliers Théâtre de toute l'Académie sont mélangés pour obtenir des groupes qui travaillent en matinée avec un intervenant professionnel sur une thématique donnée (« *Métamorphoses* », « *La révolte* », etc…). Après quelques exercices d'échauffements et de prise de contact, des groupes de 15 à 20 élèves commencent à élaborer une saynète qui est présentée en début d'après-midi et donne lieu à des échanges. Ensuite les élèves assistent à une petite forme professionnelle puis à une rencontre de bord de plateau avec les artistes. La richesse de cette journée placée en début d'année produit un effet extraordinaire sur les élèves et donne une énergie exceptionnelle à tous les Ateliers qui ainsi commencent leurs projets annuels avec un vécu commun.

Nous espérons grandement qu'une telle journée puisse être remise en place l'année prochaine.

Journée de lancement des Ateliers, 15 novembre 2013, CDN de Besançon

Clarisse Brugirard vous parle des Scènes du Jura

Professeure relais auprès des Scènes du Jura, Mme Clarisse Brugirard vous présente cette structure culturelle, ainsi que l'un de ses dispositifs, très plébiscités par les élèves et les enseignants : « Le théâtre c'est (dans ta) classe ». Elle évoque aussi son coup de coeur pour Magali Mougel, autrice de saison des Scènes du Jura.

Depuis la rentrée 2015, je suis missionnée par la DAAC auprès des Scènes du Jura. La particularité de cette scène nationale est d'être localisée sur plusieurs sites du territoire jurassien (Dole, Lons le Saunier, Morez, Champagnole, Saint-Amour…) et de mettre en avant la création contemporaine. Ce poste de chargée de mission me permet de prolonger le travail sur les disciplines artistiques, que j'essaie de mettre au cœur de mon enseignement, en cours de français.

Mes missions principales consistent à réaliser, en collaboration avec le service éducatif de la structure, des dossiers d'accompagnement aux spectacles, à destination des enseignants et de leurs élèves. J'ai aussi pu organiser, avec l'appui des Scènes du Jura et de la DAAC, un stage PAF où l'artiste de saison, Samuel Gallet, a pu exposer son travail autour de la thématique du rêve. Il a ensuite proposé une mise en pratique, avec des ateliers d'écriture. Ce que je trouve particulièrement enrichissant, c'est d'avoir la chance de discuter avec les artistes à propos de leurs créations, mais aussi de pouvoir échanger à ce sujet, avec les professeurs en projet avec Les Scènes du Jura.

Le projet que je trouve le plus propre à la structure est certainement « Le théâtre c'est (dans ta) classe ». Cette opération est ancrée depuis plusieurs saisons et devient connue et attendue par les professeurs et les élèves. Elle vise à faire entrer le théâtre dans des établissements scolaires, à travers des petites formes d'écriture, jouées dans les contraintes d'une salle de classe. Cet événement est un moment privilégié pour mettre en contact les élèves avec des artistes, puisque l'établissement se transforme en résidence de création, puis de diffusion de la petite forme théâtrale. Les textes, composés par les auteurs associés, cherchent à évoquer les problématiques spécifiques de l'adolescence. Pour la saison 2017-2018, les élèves pourront entendre les textes d'Enzo Cormann et Catherine Tinivella Aeschimann. Je suis ravie de voir l'enthousiasme de tous autour de ce type de projet, mettant en avant de manière accessible, la création contemporaine au sein de notre Académie.

Une photo prise lors de l'opération « Le théâtre c'est (dans ta) classe »

Cette année, mon coup de cœur est pour Magali Mougel, autrice associée à la saison 2017-2018, que l'on pourra découvrir à travers trois spectacles : « Elle pas princesse, lui pas héros », « Guerillères ordinaires » et « Non(s) ». L'artiste aime interroger comment les femmes ont appris à dire « non » et comment elles ont construit leur identité, voire leur genre, de l'enfance à l'âge adulte, à travers des histoires légères ou tragiques. J'ai découvert l'écriture de Magali en lisant « Guerillères ordinaires ». La forme est toute en finesse, ciselée d'ellipses, tout en étant à la fois très simple à lire. J'ai été séduite par le travail sur le monologue que l'artiste arrive à rendre particulièrement vivant. Je suis donc très impatiente de découvrir le travail de mise en scène lors du temps fort « Mauvais genre » en avril 2018 !

En savoir + (Clarisse Brugirard, professeure missionnée par la DAAC au sein du service éducatif des Scènes du Jura)

L'éducation artistique, un des axes fondateurs des 2 Scènes, Scène nationale de Besançon

Mme Anne Bouchard fait partie de l'équipe des 2 Scènes et est chargée des relations avec les publics. Elle nous parle du projet artistique de cette structure culturelle, dans laquelle l'éducation artistique occupe une place majeure.

Le projet artistique des 2 Scènes se décline selon deux axes majeurs complémentaires et très liés : une ligne artistique forte privilégiant le lyrique, la danse, le cirque et le cinéma et une dimension culturelle territoriale. Menant ses missions dans 3 lieux, le Théâtre Ledoux, l'Espace et le petit Kursaal, elle a pour objectif de faire se croiser les publics, en apportant une attention particulière à la jeunesse et la famille.

Les équipes artistiques s'engagent aux côtés des 2 Scènes à favoriser l'ouverture culturelle des élèves, à leur faire toucher du doigt les enjeux de la création artistique, et au-delà à préparer l'émancipation citoyenne de ces adultes en devenir.

Les 2 Scènes et son équipe des relations avec les publics privilégient, saison après saison, la rencontre entre les artistes, leurs oeuvres et les élèves. Chaque année, c'est un travail d'action culturelle sans cesse réinventé qui est conduit conjointement par l'équipe des 2 Scènes et les enseignants porteurs de projet.

D'emblée, ces projets ne revêtent pas une couleur, un format et une temporalité pré-déterminés, ils s'inventent. Plus que la recherche d'un résultat, ils privilégient l'expérience de la rencontre, la découverte. Avec les enseignants, l'équipe des 2 Scènes s'attache à élaborer des projets « cousus-main » dans lesquels se concilient enjeux pédagogiques et plaisir de la découverte artistique, celle qui bouscule et réinvente chaque fois notre compréhension du monde et le regard que nous portons sur lui.

En savoir +

Maud Natale , professeure relais auprès de MA scène nationale

« Une saison foisonnante et polyglotte »

Professeure relais auprès deMA scène nationale, Mme Maud Natale vous donne un avant-goût de la saison 2017-2018, qui mêle théâtre, danse, cirque et musiques actuelles.

La saison 17/18 a commencé !

Avec près de 80 rendez-vous programmés, MA propose une saison foisonnante et polyglotte résolument contemporaine mêlant théâtre, danse, cirque et musiques actuelles. Quelques temps forts sont prometteurs avec le retour d'artistes que les Montbéliardais et les enseignants du bassin connaissent bien.

Cédric Orain (http://www.mascenenationale.com/artiste/cedric-orain) présentera les 19 et 20 octobre prochains aux Bains Douches *D comme Deleuze* dont l'écriture d'une partie de la pièce a été influencée par les échanges menés avec différents publics du territoire rencontrés lors de la tournée de la petite forme *D comme Débat* en mars 2017.

Après *L'âge des poissons*, *Aux Suivants* et *Sédiments*, joué dans le cadre de *Parlemonde#1* l'an dernier, Charlotte Lagrange (http://www.mascenenationale.com/artiste/charlotte-lagrange-la-chair-du-monde) revient avec « Tentative de disparition » qui sera joué hors les murs les 18, 19 et 20 janvier.

Sébastien Fayard qui avait également participé à *Parlemonde#1* en créant *(dé)formations* propose avec son collectif bruxellois System Failure *Human Decision*, programme de simulation du futur qui s'engage à nous faire découvrir un monde optimisé où la défaillance humaine n'aurait plus sa place. Une expérience à vivre le 9 janvier aux Bains Douches.

À l'honneur également d'autres grands noms de la création contemporaine comme Mariano Pensotti, Israel Galvan, Paul Desveaux, Sylvain Maurice, Céline Schnepf ou Brigitte Jaques-Wajeman.

Focus sur le soutien à la création

Cette saison MA souhaite faire connaître les missions de soutien à la création d'une scène nationale et invite son public à se rendre à

plusieurs temps de rencontre avec les artistes qui terminent leur résidence de création dans ses murs. Ces répétitions publiques sont interactives et elles invitent au dialogue direct artiste/public. Elles plongent au cœur du geste créatif et permettent de comprendre *in medias res* comment naît un spectacle vivant. C'est gratuit et les scolaires sont les bienvenus !

Les créations de la Plateforme créative

Après *Parlemonde#1*, qui avait réuni 6 artistes contemporains et une centaine d'élèves allophones de l'Aire Urbaine pendant sept mois de résidences conclues par deux jours de festival, la Plateforme créative, chargée de dessiner et mettre en œuvre des projets éducatifs prépare cette année 3 projets participatifs avec les scolaires. *Attention création* se tiendra cette année au lycée Nelson Mandela d'Audincourt avec Charlotte Lagrange, Thomas Boichard, David Subal et sera co-créé avec les élèves internes et les UPE2A du lycée.

Paroles inconnues, orchestré par Cédric Orain avec les élèves du collège Jean-Paul Guyot de Mandeure et du lycée Aragon d'Héricourt est un travail autour de l'idée que « le théâtre est un point d'optique où l'on observe le langage apparaître ». *Laboratoire : le corps du lien #2* sera mené avec les élèves de 6ème, 5ème et de la classe ULIS du collège Jouffroy d'Abbans et les danseurs performeurs Clara Cornil et David Subal. Les élèves partageront leur *Laboratoire* avec des enfants de petite section de l'école maternelle des Chênes de Sochaux.

Des productions à suivre en cliquant sur le lien suivant : mascenenationale-creative.com

En savoir + (Maud Natale, professeure missionnée par la DAAC au sein du service éducatif de MA scène nationale)

Exposition temporaire - Derniers jours

Bric-à-brac pour les dieux ?
Musée des Beaux-Arts de Lons le Saunier
Jusqu'au 22 octobre 2017

L'exposition temporaire d'archéologie Bric-à-brac pour les dieux ? Les dépôts d'objets métalliques à l'âge du Bronze se tient au musée des Beaux Arts de Lons le Saunier jusqu'au 22 octobre 2017.

Le développement de la métallurgie de l'alliage cuivre-étain à l'âge du Bronze (2 300 – 800 av. J.-C.) prend une importance considérable, induisant des changements profonds de la société. Malgré la valeur de ces nouveaux objets, certains sont déposés en terre, sous forme d'amas plus ou moins volumineux, cassés ou non et d'apparence inorganisés.

Longtemps, on a considéré ces « dépôts » comme de simples stocks de métal mis à l'abri en attendant une refonte.

Leur étude permet aujourd'hui de déceler dans certains dépôts les éléments de la panoplie d'un personnage, associés à une série d'objets identiques ou non. D'autres ne contiennent que des objets de prestige provenant parfois de très loin. Les objets cassés ont été volontairement sacrifiés et leurs lieux de dépôt choisis avec soin…

En savoir + (Mélanie Gauthier Forest, professeure missionnée par la DAAC au sein du service éducatif du Musée des Beaux-Arts de Lons le Saunier)

Exposition temporaire - Derniers jours

Architectures et paysages
FRAC / La Caborde
Jusqu'au 5 novembre 2017

Les œuvres de la collection du Frac Franche-Comté présentées ici entrent en résonance avec le bâtiment de La Caborde (à Orbagna, dans le Jura) qui rappelle, tant par ses matériaux que par l'attention portée à son implantation dans le paysage, celui conçu par l'architecte Kengo Kuma pour le Frac Franche-Comté à Besançon.

Au travers de son ossature de bois, le bâtiment du pôle oeno-touristique de La Caborde offre aux visiteurs une vue à la fois panoramique et orientée sur les vignes jurassiennes qui l'entourent. L'édifice propose des points de vue sur le paysage tout comme les œuvres rassemblées dans cette exposition…

En savoir + (Isabelle Thierry-Roelants et Adeline De Almeida, professeures missionnées par la DAAC au sein du service éducatif du FRAC Franche-Comté)

Espace des mondes polaires

Imprime ton Tupilak en 3D

Ansgar Walk, Tupilak from Greenland, source Wikimedia Commons

Le projet « Tupilak en 3D » propose aux enseignants des séries générales, technologiques et professionnelles une porte d'entrée pour leurs élèves vers une structure culturelle.

Dans la culture inuite traditionnelle, tout ce qui entoure l'homme est peuplé d'esprits. Le Tupilak est un être maléfique créé par l'homme. Les aspects qu'il peut prendre sont très variés car il est composé de morceaux d'autres animaux. C'est une figurine en os ou en bois de renne, plus rarement en ivoire marin.

L'objectif de ce projet, qui s'inscrit dans le parcours d'éducation artistique et culturelle, est de réaliser la reproduction à l'échelle 1 de Tupilak issus de la collection polaire de l'Espace des mondes polaires. Ces objets deviendront les supports de diverses activités à destination des scolaires ou des malvoyants. Ils permettront d'appréhender la culture inuite par le toucher.

En savoir + (Véronique Hugon, professeure missionnée par la DAAC au sein du service éducatif de l'Espace des mondes polaires)

FABRIQexpo

Pavillon des Sciences de Montbéliard

Jusqu'au 4 mars 2018

FABRIQexpo propose de revaloriser la démarche de l'ingénierie et de ses métiers afin de faire dialoguer sciences et techniques. Son parti pris innovant est de faire découvrir ces pratiques professionnelles ou amateurs sous un jour nouveau, en dévoilant les plaisirs qu'ils véhiculent.

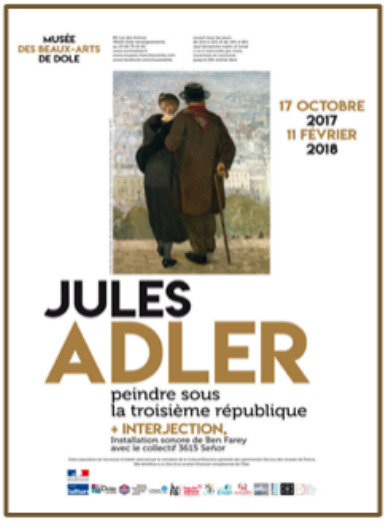
L'exposition reconstitue l'environnement stimulant d'un grand atelier, lieu où le bricolage au sens noble du terme est à l'honneur, comme un moyen d'explorer, d'expérimenter, d'imaginer des solutions à des problèmes concrets. Cet espace immersif foisonne d'objets, d'expériences interactives, d'outils, de schémas et autres applications numériques.

En savoir + (Franck MAAS, professeur missionné par la DAAC au sein du service éducatif du Pavillon des Sciences de Montbéliard)

Jules Adler - Peindre sous la troisième république

Musée des Beaux-Arts de Dole

19 octobre 2017



Le musée des Beaux-Arts de Dole vous invite au vernissage de l'exposition le jeudi 19 octobre à 18h30

Cette rétrospective permet de redécouvrir le peintre franc-comtois, né à Luxeuil. Prise entre modernité et académisme, son œuvre s'inscrit dans le contexte socio-culturel et politique de la Troisième République.

Par le contact direct avec les tableaux, l'exposition permet aux élèves de mieux se saisir de quelques entrées des programmes d'histoire, de littérature ou d'arts plastiques de collège ou de lycée.

Le livret pédagogique sera présenté le 29 novembre à 14h30 au musée de Dole

En savoir + (Sylvie Gatto, professeure missionnée par la DAAC au sein du service éducatif du Musée des Beaux-Arts de Dole)

Présentation du réseau Juramusées

Pour la 4e année, le Conseil départemental du Jura propose aux enseignants de découvrir les sites et musées du réseau Juramusées et leurs offres pédagogiques.

En collaboration avec l'Inspection Académique du Jura et la ville d'Arbois une après-midi portes ouvertes vous est proposée :

mercredi 18 octobre
à partir de 14h
au Musée de la Vigne et du Vin d'Arbois, Château Pécault

En savoir +

A venir...

Lancement du Prix de l'Audace artistique et culturelle
Octobre 2017
En savoir +

Adaptation cinématographique du Prix Goncourt 2013, Au Revoir Là-Haut, de Pierre Lemaître
25 Octobre 2017
En savoir +